

half as rich as it was described to be, not merely by the Hon. the Minister of Militia and Minister of Public Works and others, but by almost every writer who had described it, the Dominion had, indeed, made a most advantageous bargain. But, as he had said, to make the bargain valuable, immediate steps must be taken to secure the opening up of that region. Another point of considerable importance had reference to the treatment of the Indians in this territory. If their title were not fairly extinguished, and efficient steps taken to secure the peace of that section, it was to be feared that with the advance of civilization there would be a repetition of those horrible scenes of rapine and butchery which had marked frontier life in the Western States. Now, this must by all means be avoided. Not only must the country be settled, but the settlers must be protected at the public expense in some way or other (cheers). To show that he had long held these views, the hon. gentleman quoted from some of his speeches in 1865, at the time of the first Confederation campaign. The country he represented was one of the first which carried a vote in favour of Confederation. He thought it an honour they had taken that stand; and he knew they would be gratified to learn that he had in no respect altered his opinions regarding that great change. Addressing his constituents in February, 1865, he said:

"The Hudson's Bay Territory, with 2,260,000 square miles, will also at some not far distant day, be comprised in the Confederacy. Extensive settlements now existing on the Red River, the fields of British Columbia, and the rich deposits of Vancouver's Island, all these extensive territories may, and doubtless will, in process of time, find themselves forming links in this great chain, which is to bind the now existing colonies together, not only with the benefit of each individual part in view, but also the great benefit of all connectedly, as a grand object, and the formation of a closer connection with the Mother Country; the firm establishment of British dominion being worth large sacrifices to obtain. Few countries are richer in mineral resources than that which is contained within the bounds of the proposed Confederacy. We have minerals exhaustless in quantity, only requiring capital and labour to develop them. With the well known enterprise of the people of these colonies, we may fairly hope we are on the way to prosperity and wealth (hear, hear)."

These were his opinions at that period, and from them he had not deviated. That constituency had stood by him and elected him

peu importe, ce qui importe c'est qu'on règle ce problème immédiatement. Les intérêts des habitants du Nouveau-Brunswick ne sont pas immédiatement liés à l'acquisition et à l'exploitation de ce territoire comme le sont ceux des habitants de l'Ouest. Mais si le Dominion doit jamais être quelque chose, cela ne se fera que si l'on agit comme un peuple uni qui recherche en toute honnêteté la mise en valeur, non pas simplement d'une partie du pays, mais de tout le pays (applaudissements). Dans ce cas précis, la démarche adoptée à laquelle il a fait allusion est lourde de conséquences. Le Territoire du Nord-Ouest ne serait même que moitié moins riche qu'il n'est dépeint, non seulement par l'honorable ministre de la Milice, l'honorable ministre des Travaux publics ainsi que par d'autres, mais pratiquement par quiconque l'a dépeint, en vérité, le Dominion a fait une très bonne affaire. Néanmoins, comme il l'a déjà dit, pour que cette affaire soit rentable, il faut immédiatement prendre des mesures pour assurer le développement de cette région. De plus, un autre point dont il ne faut pas négliger l'importance est celui des rapports avec les Indiens de ce territoire. Si on ne les prive pas pratiquement de leurs droits, et si des mesures efficaces ne sont pas prises pour assurer la paix dans ce secteur, il est à craindre qu'avec les progrès de la civilisation il n'y ait une répétition de ces horribles scènes de vols et de massacres qui ont laissé leur empreinte sanglante dans les États de l'Ouest des États-Unis. Il faut à tout prix éviter cela. Il faut non seulement que le pays soit colonisé, mais encore que les colons soient protégés aux frais du pays d'une manière ou d'une autre (applaudissements). Afin de démontrer qu'il partage ces opinions depuis longtemps, l'honorable député cite certains de ses discours de 1865 lors de la première campagne pour la Confédération. La contrée qu'il représente a été une des premières à exprimer son vote en faveur de la Confédération. Il ressent comme un honneur qu'il ait adopté cette attitude; et il sait qu'il lui plaira d'apprendre qu'il n'a en aucune façon modifié ses opinions en ce qui concerne ce grand changement. S'adressant à ses électeurs en février 1865 il a dit:

«Le territoire de la Baie d'Hudson, d'une superficie de 2,260,000 milles carrés fera, dans un avenir assez proche, partie de la Confédération. Les nombreux villages qui existent actuellement sur la rivière Rouge, les champs de Colombie-Britannique et les richesses minières de l'Île de Vancouver, constitueront assurément un jour des maillons de